



## ZOOM SUR LES VIOLENCES QUE SUBISSENT LES AESH

AESH, un poste devenu indispensable pour permettre l'inclusion des élèves en situation de handicap, qui exige beaucoup de patience, d'écoute, de connaissances sur le handicap, savoir appliquer une méthodologie indiquée par l'enseignant (de la maternelle au BTS), savoir reformuler, savoir prendre des notes, gérer l'outil informatique, mettre en place des adaptations pour surmonter le handicap,...et pourtant un poste précaire, sans aucune perspective d'avenir, sans réel statut, un salaire de misère.... un poste occupé majoritairement par des femmes, vivant majoritairement seules avec un ou plusieurs enfants à charge, et subissant du fait de leur grande précarité et isolement, des souffrances au travail. Ces personnels sont souvent meurtris socialement, financièrement, psychologiquement et même physiquement.

Des manières de fonctionner qui ne choquent pas grand monde, puisque c'est devenu normal depuis 2005 (année de la création de la fonction), une vie d'incertitudes, de dénigrement, de dévalorisations, d'humiliations, de propos désobligeants, de surveillances, de pressions, de menaces, d'insultes, de violences physiques... font que le nombre d'arrêts maladie, de démissions, et de dépôts de plaintes ne cesse d'augmenter.

### **COMMENT vivre sereinement et dignement ?**

- Avec une accumulation de 6 à 8 années de CDD ? (pas de reconnaissance sociale, pas de crédit pour acheter le véhicule qui va permettre de se rendre sur son lieu de travail ou plutôt ses lieux de travail ! difficultés pour se loger...)
- Avec l'angoisse de ne pas savoir si l'on va avoir un poste à la rentrée, l'incertitude du lieu de travail, quel-s élève-s et quel-s handicap-s (?), va t'on avoir les connaissances et compétences nécessaires ? (manque de formation), combien d'heures de travail ? (baisse possible des quotités chaque année sans aucune information ni concertation préalable et au bon vouloir de l'employeur !).
- Avec ces incertitudes qui reviennent inlassablement tous les ans et qui occasionnent un stress inadmissible pendant les deux mois de congé d'été, parce que les contrats et les avenants ne sont transmis que fin août voire début septembre!
- Avec un salaire sous le seuil de pauvreté qui ne permet pas de vivre dignement de nourrir d'élever ses enfants !

## **COMMENT ne pas se sentir exclu-es ?**

- Lorsqu'à la rentrée les établissements n'ont pas eu les informations relatives à l'installation des AESH en poste dans leurs établissements !
- Lorsque les AESH n'ont pas accès aux informations nécessaires (GEVA-sco, PPS ...) ou ne sont pas invité-es à participer à l'ESS !
- Lorsque le chef d'établissement tient des propos désobligeants comme : il n'y a pas de clef de l'établissement pour les AESH ! il n'y a pas de casier non plus, ou l'accès à la salle des professeurs est réservée aux enseignants ! Quel dénigrement !
  - Lorsqu'on relègue, au fond de la classe, l'élève qui dérange, ou pire lorsqu'on l'isole dans une autre salle (parce qu'il devrait être en ITEP ou en IME) .Quelle dévalorisation et irrespect, autant pour l'élève que pour son AESH qui se retrouvent exclus (de l'inclusion) tous les deux !
- Lorsqu'on se sert de ce personnel si peu considéré, pour s'occuper de toutes les tâches dont personne ne veut s'occuper ( ou n'en a le temps ) : surveillance des élèves dans le froid ou sous la pluie, rangement , classement, ... et pourquoi pas la préparation du café ou faire la vaisselle !
- Quelle discrimination de ne pouvoir bénéficier de formations spécifiques et qualifiantes qui pourtant seraient nécessaires et permettraient de faire notre travail en vrai professionnel-le.

## **COMMENT trouver le courage et la force de continuer ?**

- Lorsqu'arrivent les pressions et les menaces de la part de certains collègues enseignants ou de la hiérarchie, lorsque l'on ne veut plus (ou ne peut plus) accepter l'inacceptable .
- Lorsque l'on se fait insulter... mordre...ou même frapper, par certains élèves qui ne trouvent pas d'autres moyens pour exprimer leur colère, leur angoisse... et que par manque de formation, de soutien on se retrouve complètement désespéré, déprimé-e !

**RELEVER LA TÊTE, ARRÊTER DE COURBER L'ÉCHINE, REFUSER L'INACCEPTABLE, NE PAS RESTER ISOLÉ-E ET SE BATTRE AVEC LA CGT EDUC'ACTION POUR ENFIN OBTENIR LE RESPECT QUE NOUS, AESH, MÉRITONS !**

*Ginette H.*

*AESH*

*Collectif CGT Educ'Action Nancy-Metz*

**Retrouvez toutes les informations du Collectif AESH National CGT Educ'Action sur :**

**Facebook :** <https://www.facebook.com/Collectif-AESH-National-CGT-Education>

**Twitter :** [@AeshCGTNat](https://twitter.com/AeshCGTNat)